

Cher Pascal,

Chère Anne, chère famille, chers frères et sœurs de nos fraternités, et paroisses

C'est Jean-Marie, que nous remercions de tout cœur, qui nous a amené, un soir de fraternité, une belle grande blonde, et un grand bonhomme aux cheveux « un peu » en bataille, souriants tous deux et dotés d'un bel accent belge... Une fois !

Et comme on dit par chez nous, la mayonnaise a pris tout de suite !

A l'époque, hors confinement, nous partageons le repas, genre auberge espagnole, et c'est bien connu, la convivialité s'installe vite autour d'une table.

Je me souviens précisément d'un certain gâteau, œuvre inoubliable de notre chère Anne, qui nous a...comment dire...tenu au corps toute la soirée !

Puis venait le temps de la vidéo, faite par Pascal ou Matthieu, ou parfois les deux ensembles, puis la « discute » sur les questions posées ou chacun pouvait s'exprimer à l'aise, le temps des confidences aussi, et bien sûr le temps d'approfondissement de notre foi, unis, sous le regard du Seigneur.

Et toujours, avant de se séparer, le temps de la prière, de l'offrande de ce moment merveilleux de partages.

Bien sûr, aujourd'hui c'est le temps de la sidération, de la douleur extrême, insupportable de la séparation, mais avec la foi en notre Dieu d'amour viendra doucement le temps de l'apaisement.

Nous en aurons encore Anne, de ces moments de partages fraternels ; certes, notre cher William ne sera plus là, physiquement, pour nous donner son avis, ou nous faire part de ses questions, mais n'en doutons pas, il sera présent parmi nous par la pensée et par le cœur, et nous prions toujours pour lui et avec lui, car NOUS LE CROYONS, IL EST VIVANT, heureux pour toujours près de notre Dieu d'amour à tous.

William, ton grand amour veillera sur toi, sur vos enfants, et sans doute un peu sur nous aussi.

Nos bras fraternels resteront ouverts pour toi, chère Anne, pour ce nouveau chemin qui sera désormais le tien, reste avec nous, car nous avons encore besoin de toi, de ta grandeur d'âme, de ta tendresse, de ta charité profonde, et de ta grande largesse d'esprit.

Reste avec nous Anne, car nous t'aimons, comme nous aimions William, que tous ensemble nous continuerons à aimer.